

*Le numérique et les mutations de la lecture dans un contexte
universitaire
- vers un travail collaboratif-*

*MEHYAOUI Adila
École Nationale Polytechnique d'Oran, Algérie*

Abstract

Along with the different online learning platforms, usually used to manage educational pathways involving many people in a teaching/learning process using information and communication technology (ICT), Moodle has emerged as one of the best learning management system (commonly known as LMS) since the early 2000s and the most used in several academic and professional institutions all over the world.

In this paper, we are interested in the experiment of a didactic approach which is based on the use of technological tools in teaching French as a language of communication for the benefit of a public of future engineers. The principle of this approach consists of implementing comprehension reading exercises of academic texts belonging to the specialty of learners.

By the conception of a system to support students in their learning of language, which we have integrated into an online teaching platform installed through Moodle, we have tried to create a space for exchange and sharing resources between the different participants (students/teachers), thanks to the various digital tools available, in particular, that of WIKI which is, in our opinion, the most demonstrative system to support an environment favorable for the collaborative work.

Keywords: ICT, Moodle, collaborative working, writing comprehension.

1. Introduction

Avec l'émergence des technologies actuelles dans le monde de l'enseignement et de l'apprentissage et son impact avéré sur l'évolution ou plutôt sur « la révolution » des pratiques et usages pédagogiques que ce soit chez l'enseignant ou bien chez l'apprenant, les travaux de recherche se sont multipliés au fil des années, ce que la didactique des langues ne peut ignorer. Les questions de l'autonomisation de l'apprenant, de l'auto-apprentissage, de l'autoformation, de la formation en toute liberté, etc., ont longtemps fait l'objet de débats controversés dans le domaine de la didactique des langues et de la pédagogie. La discussion s'est progressivement tournée vers une perspective plus large reliant les deux notions que sont la collaboration

et la coopération¹ aux potentialités de la technologie. Pour Grosbois (2012) et sur le plan didactique, de multiples changements sont observés depuis les années 60. Plusieurs lignes de forces se sont dégagées, à partir des années 2000, ce qui est dû essentiellement à l'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement/éducation (TICE). Cette intégration contribue aussi à élargir la perspective actionnelle qui a été initiée par le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et qui reprend les concepts de l'approche communicative et de l'approche par tâches. S'ajoute aussi, l'idée d'*actions* à accomplir dans les multiples contacts auxquels un apprenant va être confronté dans sa vie sociale (Bagnoli et al., 2010: 9). Grosbois (*op.cit.*, p.83) s'accorde avec Puren (2004: 20) sur le concept de « co-action » qui devrait désormais se substituer au concept d'« interaction ». Autrement dit, il ne s'agit plus de parler avec les autres et d'agir sur eux mais plutôt d'agir avec les autres membres de la communauté d'apprentissage et de s'inscrire dans une dynamique de co-action. À cet égard, Puren (*Ibid.*) précise que dans l'Europe des années 2000, chaque citoyen européen doit être capable: « [...] *non seulement de vivre mais aussi de travailler collectivement avec des étrangers tout autant dans le cadre de ses études que dans sa vie professionnelle* ».

À partir de cette réflexion didactique et à laquelle nous souscrivons, il convient de souligner que le travail en autonomie n'est plus perçu comme un travail en individuel, bien au contraire: grâce à l'intégration des TICE, les situations d'apprentissage qui sont proposées actuellement, s'appuient conjointement sur les deux modes individuel et collectif, par le biais de tâches effectuées en présentiel et à distance (Grosbois, *op.cit.*, p.86). Dans cet article, nous portons notre réflexion sur les potentialités pédagogiques suivant une démarche collaborative qu'offre un espace numérique avec une multitude d'outils multimédias, au profit de l'enseignement du français langue de communication et ce dans un contexte universitaire. De par notre expérience qui est à double vocation: d'une part, celle d'enseignante de français à l'école nationale polytechnique d'Oran (ENP d'Oran) et d'autre part, celle de chargée de mission de télé-enseignement s'occupant de l'administration d'une plateforme d'enseignement en ligne installée sous Moodle, nous

¹ Il faut distinguer entre apprentissage coopératif et apprentissage collaboratif, le premier qui se reconnaît à travers la répartition, à l'avance, des rôles entre les participants en vue d'accomplir une tâche d'apprentissage déterminée et le second qui se structure autour d'un objectif commun à atteindre par l'ensemble de la communauté d'apprentissage, où chacun réalise une part de la tâche globale qui est, elle-même constituée d'une suite d'action, se réalisant dans une dynamique de groupe.

partons de l'hypothèse que la dimension collaborative peut être éventuellement favorisée à l'aide d'une telle plateforme et à travers des outils collaboratifs qui y sont intégrés comme le wiki. L'application d'une approche par tâches pourrait aussi soutenir le développement individuel des apprenants, tout en recourant à un travail collaboratif avec les pairs favorisant ainsi un dialogue tant académique que personnel. Si nous considérons que l'enseignement s'appuyant sur un environnement multimédia en ligne et regroupant divers outils numériques collaboratifs pourrait contribuer efficacement à l'accompagnement des futurs ingénieurs dans leur apprentissage de la langue, nous nous demandons par ailleurs comment ce type de dispositif pourrait apporter un appui à une démarche collaborative dans une activité de compréhension en lecture ? Si nous accordons une attention particulière à l'écrit académique et à l'activité de compréhension en lecture chez un public formé d'élèves ingénieurs, c'est justement en réponse aux besoins de nos propres étudiants qui, de par leur parcours académique à l'école, expriment manifestement le besoin de se faire accompagner en la matière.

2. État des lieux, caractéristiques institutionnelles/matérielles

Intégrant la réforme du système LMD depuis plus d'une dizaine années dans l'université algérienne (premières promotions en 2004/2005), les étudiants des spécialités scientifiques, humaines et sociales sont de plus en plus confrontés, dans leur parcours universitaire, à des difficultés linguistiques et langagières en langue française. Avec un enseignement dispensé exclusivement en arabe dans le secondaire, les étudiants de spécialités scientifiques disposent d'un volume horaire relativement réduit pour les cours de français. Ils se retrouvent donc, face à des enseignements proposés entièrement ou partiellement en français à l'université avec des difficultés avérées dans la compréhension des contenus pédagogiques avec également des insuffisances d'expression tant à l'écrit qu'à l'oral, dans les différentes situations universitaires telles que la rédaction de comptes-rendus, les rapports, la prise de notes, les exposés, les mémoires de fin de cursus, etc. Ce constat n'est plus à prouver car les enseignants de spécialité eux-mêmes relèvent ces insuffisances chez leurs étudiants et leur reprochent notamment le manque de préparation pour intégrer le monde universitaire avec des potentiels linguistique et langagier, en langue française, jugés quelque peu faibles. Il se dégage ainsi un besoin impératif pour la prise en charge de ces étudiants et leur accompagnement tout au long de leur cursus universitaire avec notamment l'intégration de nouvelles pédagogies favorisant la maîtrise ou plus précisément la familiarisation de ceux-ci avec la langue française qui constitue la langue principale dans l'enseignement à côté de l'arabe classique, une langue qui reste souvent présente dans certaines disciplines et certains niveaux d'études.

Nous pensons comme Cornaire (1999: 16) que: « *La diversité des besoins des apprenants conduit alors à s'interroger sur la place de l'écrit dans l'enseignement des langues* ». À propos de la réhabilitation de l'écrit et en particulier de la lecture dans l'enseignement, elle ajoute que cela « *ne signifie pas pour autant un retour aux méthodes classiques d'enseignement de la lecture; au contraire, on insiste maintenant sur le fait que l'acte de lire s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication* ». Si les efforts de l'université algérienne dans ce domaine ne sont pas à négliger avec l'intégration de l'enseignement de langues dans différents parcours pour des spécialités scientifiques, nous pensons que la place que doit avoir les pratiques de lecture dans ces enseignements est à repenser. Les supports didactiques qui sont proposés en classe pour les activités de compréhension écrite se résument souvent à des extraits de texte courts comportant des habilités linguistiques très limitées. Cette démarche semble peu adaptée dans un enseignement destiné à de futurs ingénieurs qui sont amenés dans la vraie vie (universitaire et par la suite professionnelle) à lire des documents relativement longs et détaillés en relation avec leur spécialité. Varier les approches dans ce contexte nous semble nécessaire car l'objectif visé est de renouveler l'intérêt de la lecture chez les apprenants et surtout susciter leur autonomie face à une documentation technique importante sans qu'ils ne se vouent au découragement.

Depuis plusieurs années, l'intégration de l'e-formation ou le e-learning en anglais est en train de prendre une place de plus en plus importante, dans les universités algériennes. Ce marché a connu le lancement d'une diversité de projets en partenariat avec les pays du nord (France, Suisse, Espagne, etc.) qui visent à déployer l'usage des TIC dans le secteur universitaire algérien. Les différents établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie et grâce à l'intégration des TIC, se voient s'ouvrir sur l'environnement socio-économique en participant à la modernisation de leurs activités par un apport en produits technologiques et en services d'information à valeur ajoutée. Grâce à l'outil informatique, ce secteur a pu mettre à niveau ses installations de recherche et modernisé ses outils de gestion. Davidson et Waddington (2010) considèrent que nul n'a besoin d'être chercheur pour constater que dans la société moderne, « *une grande partie de la population qui a accès aux technologies n'apprend plus de la façon traditionnelle* ». En effet, l'université algérienne ne fait pas exception et semble ne plus pouvoir se passer des outils technologiques qui s'inscrivent peu à peu et de façon « évidente » et « inexorable », dans les pratiques pédagogiques et scientifiques. Même si les dernières données communiquées dans le rapport de l'union internationale de

télécommunications (UIT) dénotent un classement mondial qui situe l'Algérie, en termes d'accès aux outils TIC, à la cent treizième place – une place maintenue depuis plusieurs années ou presque¹ – ceci n'a pas empêché le gouvernement algérien d'intensifier sa politique pour promouvoir les TIC à tous les niveaux de la société, y compris dans le domaine de l'enseignement supérieur où l'investissement en équipement se poursuit, depuis au moins deux décennies. En effet, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique bénéficie d'un soutien permanent de la part de l'état algérien, pour financer les projets de coopération à l'international, la formation de formateurs et la dotation en équipements et matériels technologiques.

L'exemple de l'ENP d'Oran qui est une jeune école, créée en 2012 et héritant de la vocation de l'école mère² qui formait des professeurs de l'éducation depuis 1970, fait partie des grandes écoles algériennes les plus exigeantes qui visent l'excellence en matière de formation des futurs ingénieurs. L'ENP d'Oran a connu depuis plusieurs années, des échanges avec des établissements européens et francophones dans le but de développer le potentiel interculturel via des conventions de coopérations scientifiques et culturelles. Membre de l'agence universitaire de la francophonie (AUF), elle a souvent organisé ou participé à des manifestations scientifiques dans le cadre d'une coopération universitaire internationale qui contribue au rayonnement de la langue française, la plaçant au cœur de la recherche scientifique interdisciplinaire. La mobilité universitaire et professionnelle des enseignants, des doctorants et des jeunes chercheurs ainsi que les administratifs a longtemps fait partie des priorités de l'école, ce qui marque un avantage particulier pour piloter le changement souhaité notamment dans la formation des ingénieurs dans diverses disciplines technologiques. Deux des plus récents projets, auxquels a participé l'ENP d'Oran, pour la formation de ses enseignants à l'utilisation et à l'administration des plateformes Moodle, se sont déroulés dans le cadre de l'action FSP³– 2013 pour l'appui aux écoles algériennes à la création d'une école supérieure de technologie avec une étroite collaboration de l'INSAVALOR⁴ de l'INSA de Lyon et du programme algéro-français

¹ L'Algérie a gagné un rang depuis 2010, en passant de la place 114 à la place 113, sur l'échelle mondiale.

² École Normale Supérieure d'Enseignement Technologique d'Oran (ENSET d'Oran)

³ Fonds de Solidarité Prioritaires, instrument français de financement et d'appui aux projets bilatéraux avec des pays partenaires.

⁴ Filiale de recherche et développement, valorisation et formation continue de l'INSA (Institut National des sciences appliquées) de Lyon.

du Réseau Mixte d'Écoles (RME¹) pour l'accompagnement des écoles d'ingénieurs et préparatoires algériennes.

Nous trouvons qu'avec les nouvelles mutations qu'a connu l'école, à partir de l'année universitaire 2012/2013 et son passage à une école polytechnique qui forme de futurs ingénieurs à la place d'une école normale qui forme des professeurs de l'éducation, il est nécessaire de repenser les méthodes instaurées actuellement pour l'enseignement de la langue et plus précisément la langue française pour notre cas, car les besoins vont être de plus en plus spécifiques et plus exigeants quant à la qualité des publics à former désormais. Même si l'intégration des cours de langue dans les cursus des ingénieurs s'avère une nouvelle stratégie instaurée par l'école depuis le lancement des premières promotions en 2012, le département des langues, auquel nous sommes rattachée, s'inscrit depuis longtemps dans cette logique, en contribuant à l'élaboration des contenus des matières appartenant aux unités d'enseignement transversales (anglais scientifique, communication orale et écrite en français). Cette vocation qui se perpétue depuis la création du département en septembre 2008 sous l'égide de l'Enset d'Oran qui formait des élèves professeurs de l'éducation avec le remplacement des contenus classiques du cours de français qui sont relatifs à la grammaire, l'orthographe et le lexique, etc., par des contenus spécifiques aux spécialités enseignées qui sont basés essentiellement sur des documents authentiques.

1. Solution technique: pourquoi l'environnement Moodle ?

Moodle (Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment) est un environnement d'apprentissage en ligne créé par Martin Dougiamas, un chercheur en informatique australien, influencé par le courant constructiviste pour l'apprentissage. De par ses recherches dans le domaine, Dougiamas défend la thèse selon laquelle la construction des connaissances et l'activation du processus d'acquisition doit se faire par les apprenants eux-mêmes et accorde, par conséquent, une attention particulière à la relation que doit maintenir l'individu (l'apprenant) avec son milieu social et les interactions qui en résultent (relation individu – tâche – alter), la base même d'une approche socioconstructiviste (Gilly, 1995). Cette approche met l'accent sur les différentes formes de collaboration entre pairs qui peuvent contribuer au développement de nouvelles compétences cognitives individuelles (Roux, 2003: 475). En présence d'un choix multiple d'environnements d'enseignement /apprentissage en ligne, si la plateforme Moodle a connu un vaste engouement de la part des universitaires et autres spécialistes du secteur

¹ Programme de coopération algéro-français entre les secteurs de l'enseignement supérieur des deux pays, créé en janvier 2014.

de la formation, c'est justement grâce à son caractère évolutif et le nombre de contributeurs qui se comptent par milliers formant ainsi une communauté très structurée et active depuis le lancement de la première version en 2002. Favorable aux pratiques collaboratives dans la communauté d'apprentissage, l'environnement Moodle comprend plusieurs outils intégrés qui offrent des fonctionnalités diverses au profit des enseignants souhaitant gérer le processus d'apprentissage en ajoutant des cours scénarisés.

Un cours Moodle se présente généralement sous forme d'une page web ou d'un espace dédié que l'enseignant peut personnaliser selon ses besoins et selon les objectifs d'apprentissage en y intégrant des « ressources » et des « activités ». Dans le langage Moodle, une ressource réunit tous les types de documents et supports pédagogiques texte, audio ou vidéo qui peuvent être déposés en format électronique (html, pdf, doc, xls, jpg, flv...) ou relié à un lien externe. Il existe aussi différentes activités qui peuvent être créées directement sur Moodle en forme de quiz, de dépôt de devoirs, d'un module de chat, d'un forum de discussion, d'un wiki et de modules supplémentaires pour des utilisations pédagogiques multiples.

Nous rappelons que sur le plan technique comme sur le plan pédagogique, ce système offre une très bonne ergonomie et facilité d'utilisation. Malgré la présence de certaines fonctionnalités qui sont jugées souvent complexes dans Moodle et rendent difficile une prise en main intuitive notamment pour les enseignants, nous pensons cependant qu'il répond à des besoins simples avec un choix de ressources et de fonctionnalités très diversifiées qui sont nécessaires pour la formation que nous voulons mettre en œuvre. Les avantages de la mise en place d'un système d'enseignement en ligne sous Moodle sont nombreux et nous en avons tiré profit pour les besoins de notre expérience grâce à ses caractéristiques pédagogiques et techniques particulières. La plus favorable réside dans le fait que Moodle fournit une réponse technique à des besoins pédagogiques variés tout en favorisant une pédagogie socio-constructiviste (travail collaboratif, activités proposées, etc.) et intégrant une plateforme technique avec une interface légère, simple et efficace.

2. Définition du public cible

Pendant l'année universitaire 2014/2015 et en raison de notre prise en charge de l'enseignement de la matière de « communication orale et écrite » (COE), au profit de la première promotion d'ingénieurs du second cycle, au département de physique/chimie ; nous avons eu l'occasion d'entreprendre notre expérience avec un groupe de 19 élèves ingénieurs inscrits dans la spécialité de « génie des procédés », option « dessalement des eaux ». Ce cours dispensé en français est inclus

uniquement dans le programme annuel des premières années de même niveau dans différentes spécialités qui sont enseignées à l'école (Génie électrique, Génie civil, Génie mécanique). Cette tranche d'apprenants souvent titulaires d'un baccalauréat scientifique en langue arabe, arrivent à l'université avec peu d'heures de cours de français (environ 500 à 900 heures) au lycée et se retrouvent avec un niveau approximatif voire faible en français. Bien qu'ils maîtrisent souvent le contenu de la spécialité, ils sont confrontés principalement à des difficultés de compréhension et d'expression en langue française. À côté de cela s'ajoute la dimension socioculturelle qui n'est pas à négliger concernant ces apprenants et qui est relative particulièrement à leur langue maternelle qui n'est pas le français (arabe algérien ou amazigh). L'enjeu qui se présente à nous devant un tel public est à double dimension: d'une part, nous sommes confrontée à un public qui a déjà une idée de ce qu'il doit apprendre et ce du fait que les apprenants ont déjà effectué deux années préparatoires dans leur cycle d'ingénieur. Le cours que nous proposons doit être, par conséquent, adapté à leurs attentes en les mettant dans des situations pédagogiques proches du réel ce qui leur facilitera l'accès à la langue par le biais de situations authentiques en leur permettant de s'identifier dans nos propositions pédagogiques. À ce propos même, nous pensons que pour la préparation d'un cours de COE, un effort supplémentaire est demandé à l'enseignant de langue car il ne s'agit pas d'un cours de langue classique mais plutôt d'un cours qui privilégie l'utilisation du contexte à des fins pédagogiques ce qui repose essentiellement sur le principe de la langue comme instrument de communication. Cornaire (*op.cit.*, p.15) le confirme car, « *apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer et désormais ce sont les besoins de communication de l'apprenant qui devront dicter les choix des pratiques pédagogiques ainsi que des contenus à présenter* ». D'autre part, pour le bon déroulement du cours, nous sommes amenée à gérer deux contraintes celle du temps et celle de la motivation des apprenants car le programme annuel du cursus d'ingénieur est assez chargé en contenus spécialisés, ce qui place généralement le cours de langue en arrière-plan. Les apprenants sont appelés en permanence à réaliser des travaux pratiques avec un rythme soutenu, ce qui provoque parfois un sentiment de lassitude notamment lorsqu'il s'agit d'un cours de langue.

3. Démarche méthodologique

Nous avons tenté d'exploiter un nouveau dispositif de formation (par rapport à l'enseignement classique en classe) au profit d'un seul groupe de 19 apprenants qui repose sur une plateforme en ligne conçue sous Moodle mais avec l'aide de l'enseignant en présentiel qui joue le rôle de facilitateur et contribue à les assister dans l'utilisation technique de la plateforme, d'une part et de les guider à réaliser les activités

proposées en ligne, d'autre part. La plateforme d'enseignement en ligne qui est accessible via un lien internet, peut être utilisée grâce à des identifiants individuels qui fournissent aux participants un accès protégé par mot de passe. Le principe est de produire une séquence pédagogique s'étalant sur une période de huit semaines de cours allant du début du mois d'avril 2015 jusqu'à la fin mai 2015 et ce durant le programme du deuxième semestre. L'année universitaire étant scindée en deux semestres d'études, nous avons entrepris notre démarche en restant fidèle aux objectifs du programme semestriel tel qu'il nous a été transmis. Ce dernier qui est consacré à la communication interpersonnelle prévoit principalement la mise en œuvre d'activités relatives aux différentes situations d'expression et de compréhension orales. Pour le deuxième semestre et sachant que les élèves ingénieurs ont besoin de faire beaucoup de lectures techniques en français qui présentent une bonne partie de la documentation disponible en bibliothèque et sur le web, il était question pour nous, de prévoir un parcours pédagogique leur servant d'appui, pour apprendre les techniques d'une lecture efficace dans un contexte académique. Nous avons noté à ce sujet et grâce à des entretiens avec l'ensemble des étudiants que la majorité d'entre eux préfèrent lire la documentation en arabe lorsqu'elle est disponible en la comparant à celle écrite en français. Certains préfèrent renoncer tout simplement à la lecture à cause de leurs difficultés manifestes dans la compréhension des écrits en français et ceci en se contentant que des contenus qui sont traités dans le cours.

Pour cet article, nous n'allons retenir que la séance qui requiert un travail collaboratif entre les apprenants et qui fait recours à l'un des outils numériques intégrés dans la plateforme qui s'appelle le wiki. La conception du matériel pédagogique que l'on a proposé au cours de cette période se décline en deux phases:

1. D'abord, choisir un livre qui couvre la totalité des cours de chimie dans les programmes des sciences d'ingénieur et que nous avons numérisé dans sa totalité. Nous l'avons en effet sélectionné rigoureusement parmi une liste de références bibliographiques auxquelles ont accès les élèves ingénieurs et ce à l'aide de statistiques fournies par la bibliothèque de l'école sur les ouvrages les plus utilisés et les plus lus dans la spécialité de dessalement des eaux.

2. Ensuite, il était question pour nous de concevoir les activités au fur et à mesure de la progression de la séquence didactique suivant une démarche particulière à la lecture des ouvrages universitaires, inspirée de la méthode de Denis Lehmann dans laquelle il a proposé un matériel d'accès à la compréhension de l'écrit, en forme de fiches pédagogiques,

avec la contribution de Sophie Moirand¹ et François Mariet². Ces derniers considèrent que l'enseignement fonctionnel du français à des non-francophones leur sert en priorité à en faire usage dans leur propre domaine de spécialisation qu'il soit scientifique ou professionnel.

Pour Lehmann & al. (1980), « *parler de lecture fonctionnelle c'est donc suggérer à la fois que les apprenants en cause cherchent à acquérir une compétence de lecture susceptible de satisfaire des besoins informatifs déterminés* ». C'est dans ce but que Lehmann a proposé dans l'ouvrage qui s'intitule « Lire en français les sciences économiques et sociales » (1979), un matériel pédagogique s'appuyant sur une méthodologie destinée à améliorer la compétence de lecture en français, chez un public non-francophone formé de spécialistes ou d'étudiants en sciences économiques et sociales. À ce titre, d'après les auteurs, le matériel proposé n'est pas destiné à s'intégrer dans un certain cursus plutôt qu'un autre, ni de viser un niveau de compétence au lieu d'un autre. Cette caractéristique lui procure l'avantage de s'introduire, selon les besoins du public concerné et ses propres objectifs d'apprentissage, dans n'importe quel type de cursus et à n'importe quel moment.

À ce propos, les pratiques de lecture qui sont proposées dans l'ouvrage de Lehmann et al. (*Ibid.*) s'appuient sur une série d'hypothèses fondamentales que nous reprenons dans les points suivants:

- A travers une lecture globale et non linéaire et contrairement à un enfant, le lecteur adulte procède par anticipations sur la forme et le sens du discours à partir de points de repérages qui sont présents dans le texte.
- Le repérage des indices d'organisation du discours permet de définir une certaine cohérence textuelle qui nécessite une compréhension globale du contenu, à la différence de la simple concaténation de lectures effectuées sur des phrases isolées.
- Par rapport au domaine de référence, le lecteur construit souvent une sorte de projet de lecture en lien avec ses connaissances antérieures et ses préoccupations personnelles et professionnelles.

C'est dans cette optique que nous avons exploité l'ouvrage numérisé dans un format pdf à des fins didactiques. Depuis son édition par Adobe Systems³ en 1993, ce format s'impose dans le monde d'édition des livres numériques d'une manière très courante, notamment pour l'avantage qu'il offre du point de vue de sa diffusion car un seul fichier peut-être lu par de nombreux systèmes d'exploitation et sur différents

¹ Professeur des universités en sciences du langage à l'université de Paris III

² Professeur des Universités à Paris Dauphine

³ Entreprise informatique américaine qui édite des logiciels graphiques.

types de matériel. Dans un premier temps, nous avons mis à la disposition des apprenants le fichier numérisé dépourvu de la fonctionnalité de la *recherche des termes* afin de les inciter à repérer eux-mêmes les structures linguistiques à étudier notamment en faisant une lecture efficace des textes selon la démarche que nous proposons. Nous avons relevé à cet effet que la plupart des étudiants font appel spontanément à la fonctionnalité de recherche dès que la consigne concerne le repérage d'un mot-clé spécifique. Bien que cette manière de lire semble peu différente par rapport à un ouvrage en version papier mais l'un des avantages du support numérique consiste en sa disponibilité permanente au profit des apprenants qui peuvent y accéder à tout moment et consulter la partie qui les intéresse à chaque fois qu'ils ont en besoin et en fonction des consignes de travail qui sont fournies lors de la réalisation des activités. Cet avantage ne présente pas la seule raison qui a motivé notre choix du support électronique pour notre expérimentation, d'autres raisons que nous ne faisons qu'évoquer ici relèvent du fait que les apprenants ne disposent que de deux exemplaires de l'ouvrage en version imprimée au niveau de la bibliothèque ce qui ne leur facilite guère l'accès individuel à la référence. De plus, Il nous est impossible de faire des photocopies intégrales de l'ouvrage complet qui compte plus de 520 pages et de le distribuer à l'ensemble des étudiants. Sachant que notre expérimentation se base sur l'exploitation d'un ouvrage complet de spécialité, nous jugeons que la solution électronique est la meilleure alternative qui se présente à nous pour mener à bien notre démarche.

6. Exercice de mise en situation: le wiki pour un travail collaboratif

Notre ambition pour la mise en œuvre de cette expérimentation à petite échelle est de proposer un espace de travail collaboratif en faveur des enseignements de langue en général et d'autres disciplines scientifiques en particulier. À propos de la mise en pratique de tâches relatives à l'activité de la lecture et de compréhension de l'écrit, nous avons créé un espace collaboratif qui est basé sur l'outil wiki de Moodle. Commençons d'abord par définir ce que signifie le wiki et d'en expliquer le principe technique et l'usage pédagogique sur lequel il repose. Le terme « wiki » vient de l'hawaïen *wiki wiki* qui veut dire *rapide* ou *informel* (Mascio, 2009: 104). Il est utilisé surtout dans le domaine informatique pour représenter une nouvelle forme de sites web interactifs qui permettent aux contributeurs de mettre en ligne des publications rapidement et à volonté, d'en modifier d'autres et de les enrichir aussi, dans un esprit de partage de l'information et par conséquent de collaboration avec les pairs. Une collaboration qui est réalisable grâce à la participation de plusieurs auteurs provenant des quatre coins de la planète et ce pour la rédaction d'un même contenu.

Le meilleur exemple du wiki le plus connu sur la toile virtuelle du Web est celui de l'encyclopédie mondiale Wikipédia.

Pour animer le wiki de notre expérimentation, nous avons émis, dans un premier temps, la consigne qui consiste à effectuer un premier contact avec l'ouvrage afin que les apprenants puissent révéler les premiers éléments auxquels ils s'intéressent avant même de commencer à lire le contenu effectif du livre. Autrement dit, faire une première lecture de balayage comme le décrit Moirand (1979: 23) où il est nécessaire, selon elle, d'appréhender le texte dans sa globalité ce qui suscite chez le lecteur-apprenant la capacité de compréhension sans faire appel à une opération de décodage-déchiffrement linéaire du texte. Les activités qui sont proposées tout au long de la séquence pédagogique comportent souvent des exercices de repérage ainsi que des questions ouvertes à propos de certains concepts de spécialité retenus dans l'ouvrage, de la table des matières jusqu'au glossaire. Les apprenants qui travaillent soit en binôme soit en monôme ont accès à leur espace privé avec des identifiants composés d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe. Nous leur avons laissé le choix de se former en groupes ou de travailler individuellement afin de les inciter à choisir la meilleure méthode de travail qui leur convient le mieux. Cette situation de travail bien qu'elle semble éloignée de l'objectif premier de cette expérimentation qui est de favoriser le travail collaboratif mais comme nous l'avons précisé précédemment le concept de l'autonomisation des apprenants n'est guère opposé à l'esprit de collaboration, ce qui peut maintenir un environnement flexible pour chaque participant et favorable au partage entre l'ensemble du groupe.

Pour répondre à la consigne, les apprenants ont choisi d'apporter une contribution chacun de leur côté afin d'ajouter des informations supplémentaires sur le sujet comme s'ils étaient conscients que le travail ne pourrait être complet que si chacun émettait son propre avis et complétait les réflexions qui sont formulées par les pairs. Ce qui nous a semblé le plus intéressant à retenir lors de cette tâche c'est l'esprit d'implication de chaque apprenant même chez les plus réservés d'entre eux et les moins impliqués dans les précédents cours lors du premier semestre qui avaient parfois du mal à s'exprimer notamment dans les situations où chacun était appelé à intervenir individuellement. Nous avons constaté aussi que les étudiants ayant choisi de travailler en binôme, se concertaient longuement sur le type de réponses à apporter avant même de les saisir sur le wiki. Nous pouvons suivre l'évolution de chaque apprenant grâce à l'outil de traçabilité qui est intégré dans le système de la plateforme ce qui nous permet de voir en temps réel l'accomplissement des tâches et nous laisse intervenir à tout moment pour les aider, les orienter et de discuter sur les stratégies de lecture

qu'ils développent eux-mêmes (Cf. Annexe). Nous remarquons aussi qu'il existe une vraie interaction entre les étudiants où chacun se sent responsable d'ajouter un nouveau élément de réflexion jusqu'à en faire un débat. La question des couleurs que porte la première page de couverture a retenu l'attention de l'une des participantes, ce qui a dû choquer plus d'un. Sauf que cette dernière a bien défendu sa thèse à propos des couleurs qui, selon elle, pourraient attirer l'attention du lecteur afin d'aller plus loin dans l'exploration de l'ouvrage sans que cela ne représente un élément essentiel pour la compréhension du contenu. En revanche, l'analyse des indices formels (titres, sous-titres, illustrations graphiques, etc.) du texte semblent faire l'unanimité chez l'ensemble des étudiants. Les échanges montrent que chacun d'eux a relevé l'importance de saisir ces indices afin de mettre en relation le thème général qui est abordé dans l'ouvrage, les sous-thèmes qui en découlent à savoir les concepts techniques fondamentaux et les notions de base relatives au sujet. Un autre point essentiel sur lequel se sont attardés les étudiants c'est celui du sommaire ou la table des matières qui peuvent constituer un élément important pour accéder au sens général tout en ayant une idée globale sur le contenu.

Dans un second temps et après une trentaine de minutes consacrées à l'exercice sur le wiki, nous sommes passés à un travail plus concret et cette fois-ci en projetant sur un tableau blanc l'ensemble des réponses qui ont été émises sur le wiki de la plateforme. Nous jugeons l'exercice comme plus concret car il prend cette fois-ci un aspect plus formel dans la mesure où nous nous sommes retournées vers une pratique déjà connue des apprenants qui est celle de l'utilisation du tableau où l'enseignant devient en quelque sorte maître de son cours. En fait, la dimension collaborative est encore une fois sollicitée et cette fois-ci en mettant l'accent sur les différentes contributions des apprenants que nous commentons au fur et à mesure pour mûrir leur réflexion et accorder à chaque point abordé une attention particulière. Nous avons constaté à ce niveau précis de l'avancement du cours que la motivation des étudiants à enrichir le débat n'est plus à vérifier car chacun défendait son point de vue que ce soit à propos de l'importance du sommaire, des couleurs qui apparaissent dès le premier contact avec le livre et surtout les différents indices porteurs de signification à propos du contenu (première et dernière pages de couverture, les noms des auteurs, la date et lieu d'édition, l'éditeur, la collection, les titres et sous-titres, les illustrations, les schémas, etc.). Certains ont même remarqué qu'ils manquent d'autres éléments formels qui peuvent nous renseigner sur le contenu global de l'ouvrage comme l'absence d'une introduction et une conclusion générales. Nous en avons profité pour attirer leur attention sur le fait qu'ils existent d'autres éléments que

peuvent contenir d'autres ouvrages et qui sont absents dans celui-ci, en citant l'exemple de l'index, le glossaire et surtout la bibliographie.

Pour clore la séance, nous avons laissé apparaître sur la page web de la plateforme qui est dédiée au cours, un bloc de réponses que nous avons préparées préalablement et masquées au regard des apprenants. Ces réponses servant de corrigé-type ne peuvent être vues par les étudiants que s'ils auront effectué la première tâche qui consiste à faire un premier contact avec l'ouvrage. Cette relation conditionnelle qui est créée entre les différentes composantes du cours nous semble fondamentale afin d'inciter les apprenants à suivre une progression imposée même s'ils ont l'impression d'être autonome dans l'accomplissement des différentes tâches. Cette démarche vise avant tout à encourager une prise de conscience de la part des apprenants concernant l'importance de leur participation qui est décisive dans l'animation du cours avec l'enrichissement du contenu, ce qui donne lieu à une série de propositions à la fin de la séance, auxquelles toute la classe a participé y compris l'enseignant.

7. Conclusion et évaluation

Pour l'évaluation du dispositif global de la formation, nous avons préparé un questionnaire en ligne que l'on a soumis aux apprenants en fin de semestre. À côté des cours dispensés en classe en enseignement classique pour le premier semestre, sont venus enrichir les contenus pédagogiques, des activités présentées sous une nouvelle forme reposant essentiellement sur les outils numériques. Suite à l'analyse des résultats du questionnaire, nous avons noté que les apprenants ont exprimé leur satisfaction quant à la disponibilité de l'ouvrage sur la plateforme qu'ils pouvaient manipuler selon leur besoin et leur rythme d'avancement dans la séquence pédagogique. Lorsqu'un apprenant se retrouvait contraint de s'absenter à une séance donnée, il pouvait toujours se rattraper en consultant les journaux précédents du cours où apparaissent les détails de la progression qu'il aura manqué et qu'il peut à tout moment consulter et même y participer si l'activité proposée le permet ou si les délais de remise des travaux n'ont pas été dépassés. Les apprenants n'ont pas manqué de manifester à travers leurs réponses, leur enthousiasme quant à l'usage des différents outils numériques utilisés pour la médiatisation des contenus, ce qui diffère énormément de la forme des exercices qui sont proposés dans un enseignement classique. Nous avons vu que plusieurs outils didactiques qui sont intégrés dans la plateforme peuvent être personnalisés suivant les besoins des activités que nous voulons mettre en ligne.

L'intégration de nouvelles méthodes dans l'enseignement des langues s'avère nécessaire particulièrement dans des classes requérant un enseignement spécifique. Se limitant actuellement à une heure et demie

par semaine, l'enseignement du français à visée universitaire (le cours de COE pour notre cas) représente une étape indissociable devant être intégrée dans différents cursus universitaires à vocation scientifique. C'est pour cette raison que nous jugeons que les outils technologiques représentent un moyen très puissant pour la consolidation d'un tel enseignement, en dépassant les contraintes de temps et de localisation et en établissant un lien solide entre les différents acteurs à travers un esprit de collaboration et de responsabilisation qui jalonne l'usage de certains outils numériques disponibles dans le dispositif de la formation en ligne.

Références bibliographiques

1. BAGNOLI, P., DOTTI, E., PRADERI, R. & RUEL, V. (2010). « La perspective actionnelle: Didactique et pédagogie par l'action en Interlangue » [en ligne]. In *3e forum des langues de l'ANEP*, 8-10 octobre 2010 Montevideo. Disponible sur <<http://portail-du-fle.info/glossaire/Perspective-actionnelleBagnoliRuel.pdf>> [Consulté le 17/03/2016]
2. CORNAIRE, C. (1999). *Lepoint sur la lecture*. Paris: CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangères. 104 p.
3. DAVIDSON, A.-L. & WADDINGTON, D. (2010). « Arrivera-t-on vraiment au e-Learning à l'université? ». In *elearning Papers* [en ligne], n°21, septembre 2010. Disponible sur <http://www.openeducationeuropa.eu/sites/default/files/old/media23711.pdf> [Consulté le 07/04/2016]
4. GILLY, M. (1995). « Approches socio-constructives du développement cognitif de l'enfant d'âge scolaire ». In GAONAC'H, D., GOLDBERGER, C. (Eds.), *Manuel de psychologie pour l'enseignement*, Paris: Hachette, p. 130-167.
5. GROSBOIS, M. (2012). *Didactique des langues et technologies: de l'EAO aux réseaux sociaux*. Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne. 178 p.
6. LEHMANN, D., MARIET, F., MARIET, J. & MOIRAND, S. (1980). *Lecture fonctionnelle des textes de spécialité: A propos de Lire en français les sciences économiques et sociales*. Didier. 203 p.
7. MASCIO, F. (2009). « Vivre l'expérience du travail collaboratif ». In Sun-Mi, K., Verrier, Ch. (Dir.), *Le plaisir d'apprendre en ligne à l'université*, Bruxelles: De Boeck Supérieur, coll. Perspectives en éducation et formation, p.103-117.
8. MOIRAND, S. (1979). *Situations d'écrit: Compréhension, production en langue étrangère*. Paris: CLE international, coll. Didactique des langues étrangères. 176 p.
9. PUREN, Ch. (2004). « De l'approche par les tâches à la perspective actionnelle ». In *Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXIII, n°1, Sèvres, Centre international d'études pédagogiques, p. 10-26.
10. ROUX, J.-P. (2003). « Analyse interlocutoire, dynamiques interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de résolution de problèmes ». In *L'orientation scolaire et professionnelle*, n° 32/3, p. 475-501.

Annexe: Échanges entre les participants sur le wiki (en date du 8 avril 2015)

EI hadj: le titre (évidemment) qui par son biais on connaîtra le domaine d'application et à qui est dédié ce livre (exemple: PSI dans ce livre)

Insaf: la première chose qui m'a attiré c'est la couleur de la couverture et le titre du livre, mais en feuilletant j'ai vu des lois qui me semblaient familières, des graphes, et des tableaux c'est un livre qui nécessite beaucoup d'attention et de concentration afin de comprendre son contenu.

Imène: le titre bien sûr et puis le sommaire (table de matières) parfois avant le sommaire je vois l'édition par exemple dans ce livre "j'intègre"

Soulef: je cherche le titre qui m'indique le domaine d'application après je regarde le volume du livre puis le tableau de matière toute en cherchant est ce qu'il contient les éléments que je cherche

Ibtissem: résumer insaf awww

EI hadj: Avant de commencer la lecture du paragraphe de Insaf, quelle serait, selon vous, les premiers éléments que vous regarderez en premier XD

Sonia: tout d'abord le titre, l'auteur, le sommaire et la description du livre

Hayat: je cherche le titre et le sommaire est ce qu'il contient ce que je cherche

Adem: titre, éditeur, nombre de page, sommaire

Insaf: il n'est pas si long que ça mon paragraphe aw ! au moins j'ai écrit quelque chose !!!!

Ibtissem: bl sur elle aime les couleurs comme mdm x

Sonia: si il est Insaf, et tu peu me faire un pti résumé: p

Imène: c'est vrai que la couleur attire mais ça ne va pas aider pour le choix du livre, et puis je pense que la table de matières est la plus importante: D après avoir été attiré par le titre et par la COULEUR Insaf: p

Insaf: j'ai juste mentionné la couleur parce que ça m'a attiré, ça veut pas dire que c'est élément essentiel, d'ailleurs bon nombre d'entre nous choisissent un livre selon la couverture et qui dit couverture dit couleur !!!!! voila ;p

Insaf: ibtissem mille j'aime sur ton commentaire

Imène: adem je ne pense pas que le nombre de page pose un problème pour les livres scientifiques par contre pour les romans et les livres de distraction c'est vrai qu'on regarde souvent le nombre de page surtout quand le livre n'est pas très intéressant ^^

Ibtissem: moi, je lis le titre et sommaire et bien sûr je cherche à les images s'ils existent.

AdilaMEHYAOU,

Maitre assistante A,

Ecole Nationale Polytechnique d'Oran – Maurice Audin,

Doctorante, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem

Domaine de recherche: TICE, Didactique du français langue de spécialité

Email: adila.mehyaoui@enp-oran.dz